

# No Good Industry

Propose un projet de Christopher Lowden

Programme court

# RIMARIEN EST UNE PROPOSITION

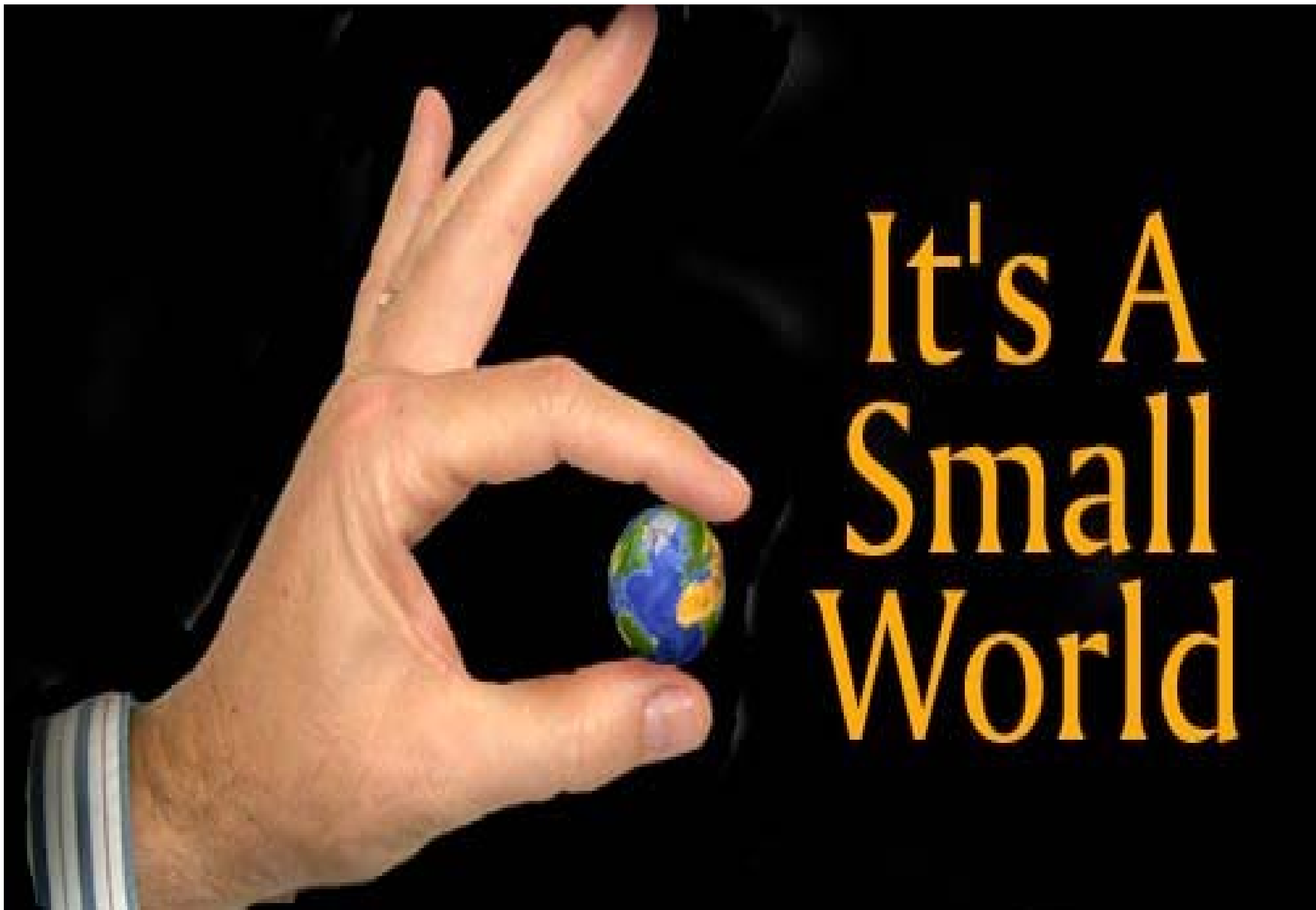
- Confier à de nombreux réalisateurs, la mise en image de poèmes récents ou anciens.
- Créer un vocabulaire visuel et sonore autour de la poésie dont le résultat est **LE RIMARIEN**.
- - Faire du **RIMARIEN** un objet poétique totalement identifiable, une création télévisuelle récurrente.

RIMARIEN sera donc une série de films courts, une proposition télévisuelle surprenante, divertissante mais surtout vivante pour voir la poésie autrement et pour voir la télévision autrement.

# FORMAT

- Nous proposons donc des « RIMARIEN », d'une durée variable d'1 minute 30 à 2 minutes.
- Des évocations visuelles, à partir de poèmes donnés à la libre interprétation de réalisateurs confirmés.

La poésie sera, dans ce cadre, une des réponses les plus modernes et agréables, un des supports les plus intéressants pour le travail d'un réalisateurs de publicité, de vidéoclip ou autres.



It's A  
Small  
World

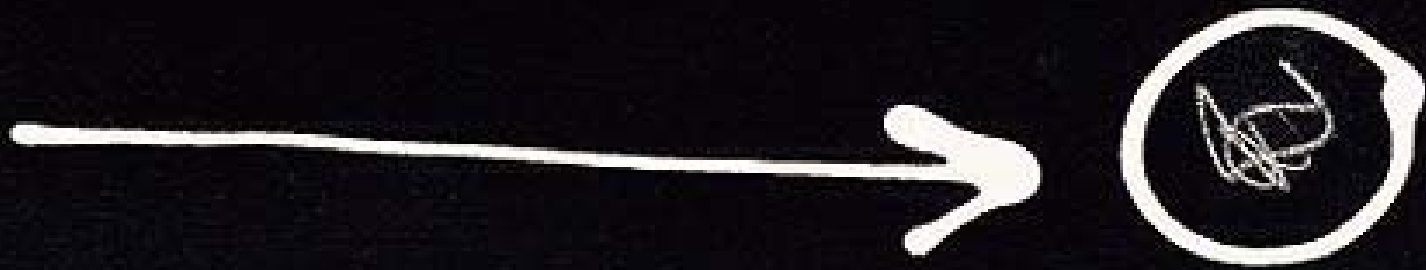
# ECRITURE AUDIOVISUELLE

Chaque adaptation est UNE interprétation audiovisuelle forte et moderne d'un poème.

La richesse de la série vient de son étonnante variété d'interprétation et donc de réalisateurs.

Chaque film sera un exercice de style conçu avec un regard ludique et candide sur le texte.

détail qui  
m'intéresse

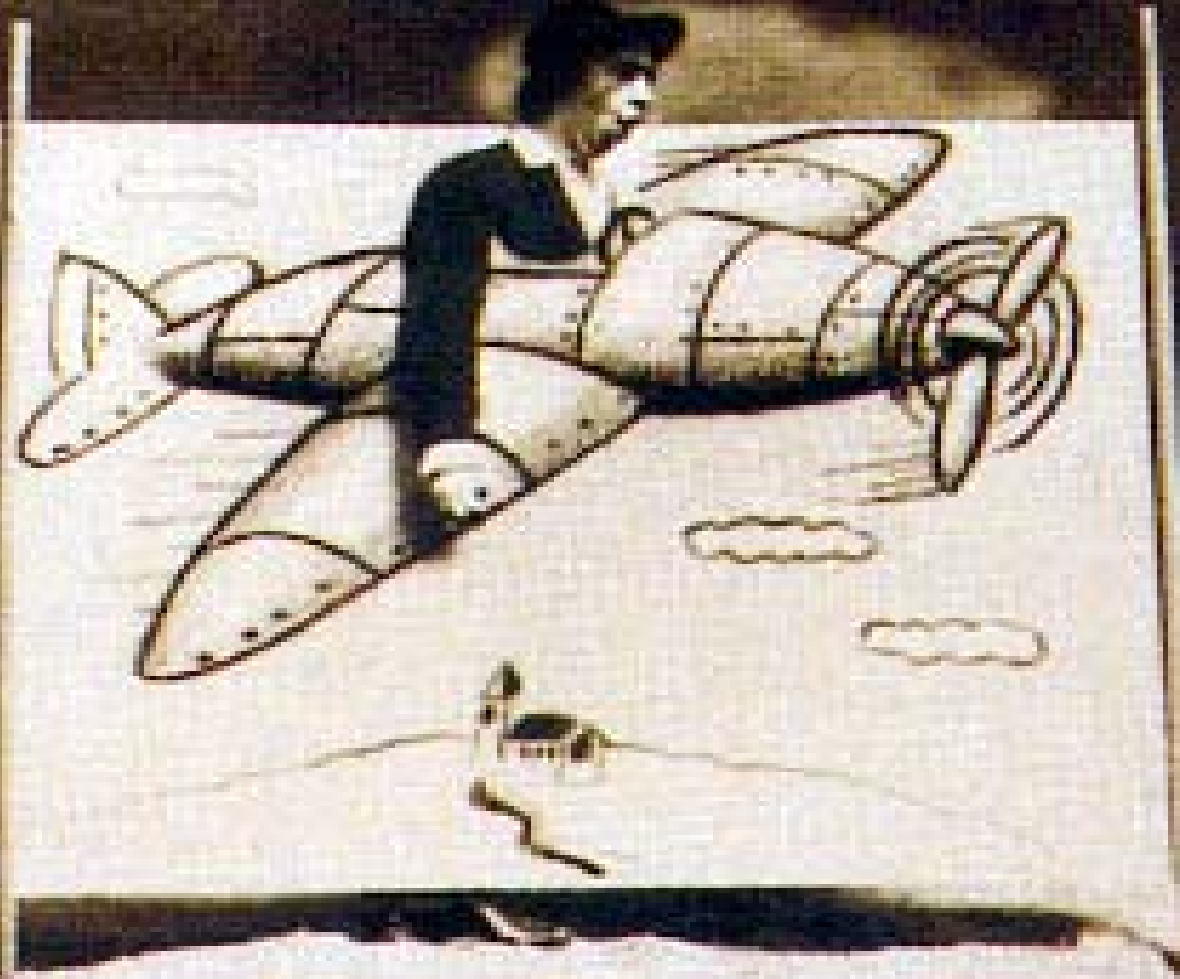


# ECRITURE VISUELLE

**Visuellement** influencés par l'imagerie du clip ou de la publicité, les rythmes et les images apporteront intérêt et surprise à la relecture de ces textes.

- De la mise en scène active, du graphisme ou de l'animation, chaque forme visuelle aura sa place tant que les règles fondamentales du cahier des charges seront respectées.
- Les réalisateurs viendront de champs différents comme la publicité, le clip, le cinéma ou bien encore la télévision.

rimariem





# LE SON

Le monde **sonore** est aussi important que le monde visuel.

Une équipe de compositeurs travaillera sur la série et sera aussi responsable de la finalisation du monde sonore.

Il est important d'insister sur le fait que l'adaptation des textes est purement subjective.

Notre intention n'est pas l'adaptation à tout prix mais plutôt l'appréciation de ce qui peut susciter et suggérer la réintroduction du poétique dans le quotidien.



# LES RÉALISATEURS

Ainsi, c'est dans le choix varié des réalisateurs et des poèmes que ce projet trouvera sa force. Voici des gens avec qui nous pourrions d'ores et déjà travailler :

Ken **Higelin** : réalisateurs de publicité et de vidéo-clips.

Sylvain **Bergère** : réalisateur de documentaires, de clips et d'émissions télé.

Jérôme **Sanchez** : réalisateur d'émission télé et de clips..

Mathieu **Amalric** : réalisateur du film « Mange ta soupe ».

Christopher **Lowden** : auteur du projet, réalisateur de publicités.

Alain **Jomier** : réalisateur de films d'animation.

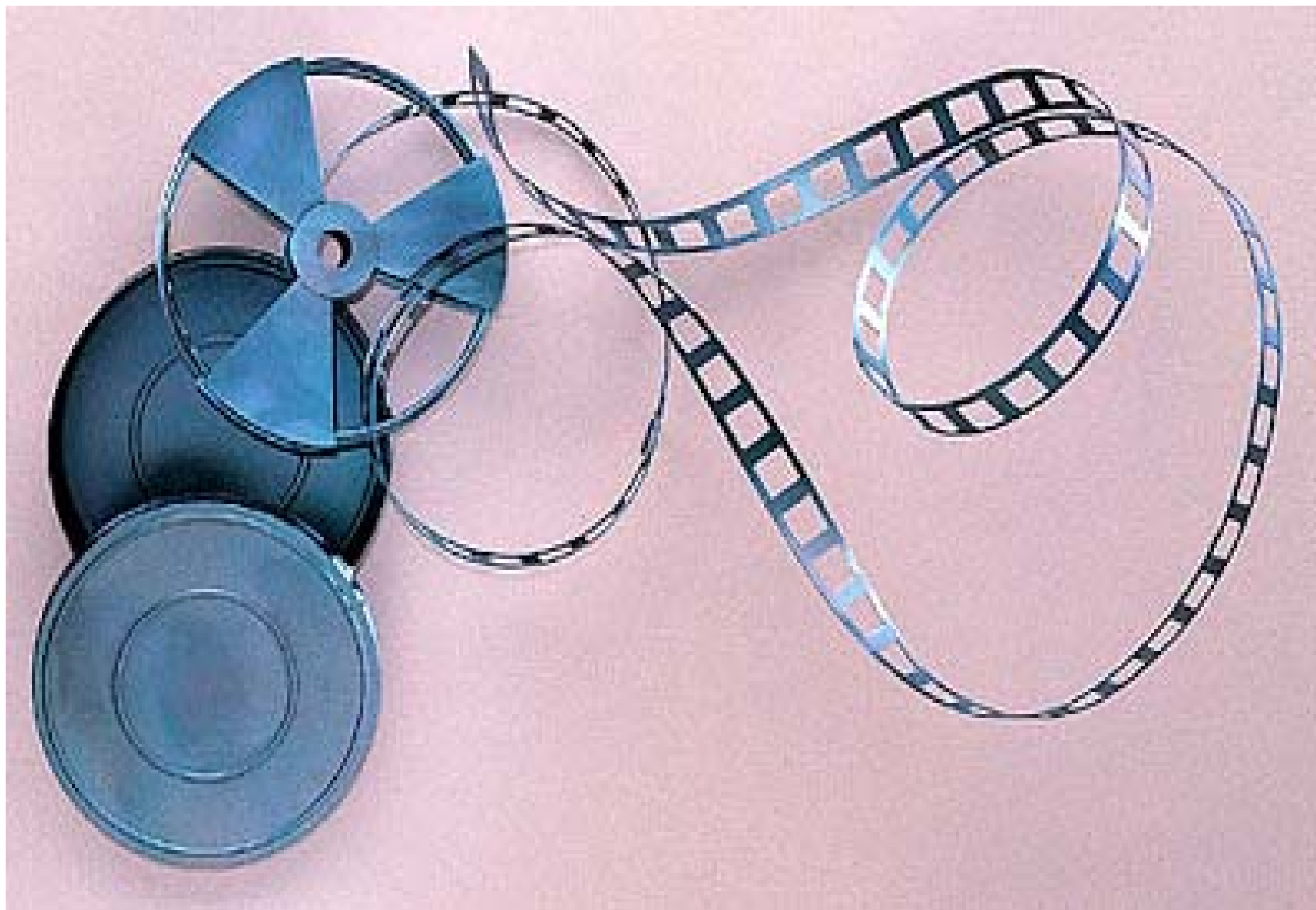
Marc **Balif** : réalisateur de publicités.

David **Fauré** : Directeur artistique chez Fox Kid (animation)

Vladimir **Znorko** : metteur en scène de théâtre

Gilles **Bretin** : réalisateur de publicité

Eric **Guirado** : César du meilleur court-métrage 2001 pour « Un air de fête »



# LISTE DE POÈMES A TITRE D'EXEMPLES...

Quelques suggestions de poèmes, à titre d'exemples.

Le jeu consiste à associer le poème de son choix au réalisateur de son choix :

Jacques **Prévert** : « Pour faire le portrait d'un oiseau »

Raymond **Queneau** : « Encore l'art po »

Arthur **Rimbaud** : « Voyelles »

Charles **Baudelaire** : « L'invitation Au Voyage »

André Pierre **De Mandiargues** : « La fille au bélier »

Charles **Péguy** : Coeur qui as tant battu

Henri **Michaux**

**Montaigne** : "L'art de voyager "

Pierre **Reverdy** : « Sur la pointe des pieds »

Paul **Verlaine** : « Le ciel est par dessus le toit... »

Matthias **Vincenot** : « Un frisson »

Guillaume **Apollinaire** : « Le pont Mirabeau »

# *Pour faire le portrait d'un oiseau*

*J.Prévert*

*Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
placer ensuite  
la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger (...)  
Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre dans la cage  
et quand il est entré  
fermer doucement la porte avec le  
pinceau*

*puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune  
des plumes de l'oiseau  
Faire ensuite le portrait de l'arbre  
en choisissant la plus belle de ses  
branches  
pour l'oiseau  
peindre aussi le vert feuillage et la  
fraîcheur du vent  
la poussière du soleil et le bruit des bêtes  
de l'herbe dans la chaleur de l'été  
et puis attendre que l'oiseau se décide  
à chanter  
Si l'oiseau ne chante pas  
c'est mauvais signe  
signe que le tableau est mauvais  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer  
alors vous arrachez tout doucement  
une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un  
coin du tableau.*

# Encore l'art po

R.Queneau

C'est mon po - c'est mon po - mon poème  
Que je veux-que je veux - éditer  
Ah je l'ai - ah je l'ai - ah je l'aime  
Mon popo - mon popo - mon pommier

Oui mon po -oui mon po - mon poème  
C'est à pro - à propos - d'un pommier  
Car je l'ai - car je l'ai - car je l'aime  
Mon popo - mon popo - mon pommier

Il donn'des - il donn'des - des poèmes  
Mon popo - mon popo - mon pommier  
C'est pour ça - c'est pour ça - que je l'aime  
La popo - la popomme - au pommier

Je la sucre - et j'y mets - de la crème  
Sur la po - la popomme - au pommier  
Et ça vaut - ça vaut bien - le poème  
Que je vais -que je vais - éditer

# Voyelles

A.Rimbaud

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu  
voyelles,

Je dirai quelque jour vos naissances  
latentes

A, noir corset velu des mouches éclatantes  
Qui bombinent autour des puanteurs  
cruelles,

Golfes d'ombres; E, candeurs des vapeurs  
et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs,  
frissons

d'ombelles

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres  
belles

Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers  
virides ,

Paix des pâtis semés d'animaux, paix des  
rides

Que l'alchimie imprime aux grands fronts  
studieux;

O, suprême Clairon plein des strideurs  
étranges,

Silences traversés des Mondes et des  
Ange

- O l'Oméga , rayon violet de Ses yeux !



# *L'invitation au voyage*

*Ch. Baudelaire*

*Mon enfant, ma soeur,  
Songre à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble  
Aimer à loisir,  
Aimer et mourir  
Au pays qui te ressemble !  
Les soleils mouillés  
De ces ciels brouillés  
Pour mon esprit ont les  
charmes  
Si mystérieux  
De tes traîtres yeux,  
Brillant à travers leurs larmes.  
  
Là, tout n'est qu'ordre et  
beauté,  
Luxe, calme et volupté .*

*Des meubles luisants,  
Polis par les ans,  
Décoreraient notre chambre;  
Les plus rares fleurs  
Mêlant leurs odeurs  
Aux vagues senteurs de  
l'ambre  
Les riches plafonds,  
Les miroirs profonds,  
La splendeur orientale,  
Tout y parlerait  
A l'âme en secret  
Sa douce langue natale.  
  
Là, tout n'est qu'ordre et  
beauté,  
Luxe, calme et volupté.*

*Vois sur ces canaux  
Dormir ces vaisseaux  
Dont l'humeur est  
vagabonde;  
C'est pour assouvir  
Ton moindre désir  
Qu'ils viennent du bout du  
monde.  
Les soleils couchants  
Revêtent les champs,  
Les canaux, la ville entière,  
D'hyacinthe et d'or;  
Le monde s'endort  
40 Dans une chaude  
lumière.  
  
Là, tout n'est qu'ordre et  
beauté,*

# La fille au bélier

A.P. de Mandiargues

Mon pauvre corps est las  
Je voudrais être au lit  
J'aurais pour couverture  
Une rose et deux lis.  
J'aurais un matelas

Touffu de violettes  
Et si par aventure  
J'allais être seulette,  
Tous les corbeaux du ciel  
Viendraient boire mon miel.

# Un cœur qui a tant battu

Ch.Péguy

*Coeur qui as tant rêvé,*

*O coeur charnel,*

*O coeur inachevé,*

*Coeur éternel.*

*Cour qui as tant battu,*

*D'amour, d'espoir,*

*O coeur trouveras-tu*

*La paix du soir.*

*Coeur tant de fois pétri,*

*O pain du jour,*

*Coeur tant de fois meurtri,*

*Levain d'amour.*

*D'amour, de haine,*

*Coeur tu ne battras plus*

*Coeur plein d'un seul regret*

*Poignant et bref,*

*Comme un unique fret*

*Charge une nef.*

*Coeur plein d'un seul regret*

*Poignant et sourd,*

*Comme un fardeau trop lourd*

*Charge une nef.*

*Coeur vaisseau démarré*

*A charge pleine,*

*Vaisseau désespéré*

*De sa misaine. [...]*

*O peine aux longs cheveux*

*Couchée au lit*

*O peine aux cheveux longs*

*Couchée au long*

*De l'homme juste et bon*

*Au même lit.*

*Enseveli sois-tu*

*Dans cet amour*

*Et dans cette vertu*

*Et cette tour.*

*Loué sois-tu, cour frêle,*

*Pour ta rudesse,*

*Loué sois-tu, cour grêle,*

*Pour ta tristesse.*

*Pour tes renoncements,*

*O dénouillé.*

*Cour tant de fois cloué*

*Au dur gibet,*

*Tant de fois bafoué*

*De quolibets.*

*Et pardonné sois-tu,*

*Notre cour vil,*

*Au nom des Trois Vertus,*

*Ainsi soit-il.*

# L'art de voyager

M. de Montaigne

Ce que je serai dorénavant, ce ne sera plus qu'un demi-être, ce ne sera plus moi ; je m'échappe tous les jours et me dérobe à moi

D'adresse et de disposition, je n'en ai point eu ; et si suis fils d'un père très dispos, et d'une allégresse qui lui dura jusques à son extrême vieillesse. Il ne trouva guère homme de sa condition qui s'égalât à lui en tout exercice de corps comme je n'en ai trouvé guère aucun qui ne me surmontât, sauf au courir (en quoi j'étais des médiocres).

De la musique, ni pour la voix, que j'y ai très inepte, ni pour les instruments, on ne m'y a jamais su rien apprendre. A la danse, à la paume, à la lutte, je n'y ai pu acquérir qu'une bien fort légère et vulgaire suffisance; nager, à escrimer, à voltige et à sauter, nulle du tout. Les mains, je les ai si gourdes que je ne sais pas écrire seulement pour moi : de façon que, ce que j'ai barbouillé, j'aime mieux le refaire que de me donner la peine de le démêler.

Et ne lis guère mieux : je me sens peser aux écoutants autrement bon clerc. Je ne sais pas clore à droit ni une lettre, ni ne sus jamais tailler plume, ni trancher à table, qui vaille, ni équiper un cheval de son harnais, ni porter à point un oiseau et le lâcher, ni parler aux chiens, aux oiseaux, aux chevaux.

Mes conditions corporelles sont, en somme, très bien accordantes à celles de l'âme. Il n'y a rien d'allègre : il y a seulement une vigueur pleine et ferme. Je dure bien à la peine ; mais j'y dure si je m'y porte moi-même, et autant que mon désir m'y conduit.

# Sur la pointe des pieds

P.Reverdy

Il n'y a plus rien qui reste  
entre mes dix doigts  
Une ombre qui s'efface  
Au centre  
un bruit de pas  
Il faut étouffer la voix qui monte trop  
Celle qui gémissait et qui ne mourait pas  
Celle qui allait plus vite  
C'est vous qui arrêtez ce magnifique élan  
L'espoir et mon orgueil  
qui passaient dans le vent  
Les feuilles sont tombées  
pendant que les oiseaux comptaient  
les gouttes d'eau  
Les lampes s'éteignaient derrière les rideaux  
Il ne faut pas aller trop vite  
Crainte de tout casser en faisant trop de bruit

# Le ciel est par dessus le toit

P.Verlaine

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme!  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.  
La cloche, dans le ciel qu'on voit  
Douxement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-1h  
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

# Un frisson

M. Vincenot

C'est de l'impalpable, du discret  
Du formidable insoupçonné  
C'est un frisson qui nous rappelle  
Que c'est si beau l'humanité

Juste un petit goût de fraîcheur  
Comme un début de quelque chose  
Un parfum de jeunesse au coeur  
Et la passion qui se demande s'il faut qu'elle ose

C'est un frisson  
Une fraîcheur insoupçonnée  
Une vague envie qui revient  
Mais on redevient juste soi  
L'insoupçonnée vient de passer

# Le Pont Mirabeau

G. Apollinaire

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons  
face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau  
courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les  
semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure